



Sainte Manon, patronne des sourceurs, ou les cogitations de Pierrot le Chroniqueur sur le sujet épineux des articles et de leurs sources

Préambule

Ce billet est un essai de réflexion et de présentation de ce que je pense être une nécessité sur Wikipédia, à savoir : **les sources**. Disons-le immédiatement : j'ai essayé d'être le plus clair possible et de dégager les informations pertinentes, le tout en condensant au maximum. Malheureusement, le résultat est long. Je vais donc présenter le tout en plusieurs morceaux, faute de pouvoir faire mieux (attention, les notes suivent la disposition originale). Allons-y !

Le contexte

Wikipédia est une encyclopédie ouverte à tous. C'est une des bases de ce projet d'encyclopédie et cela a une importance cruciale à plusieurs niveaux pour l'évolution de son contenu.

Tout d'abord cela lui permet de croître vite. Très vite, même¹. Lors de ses 9 premiers mois d'existence, 55 articles (oui, cinquante cinq) ont été créés. Au bout d'un an, 406 articles. À la fin de la deuxième année, aux alentours de 2000 articles existaient (ce qui correspond en moyenne à entre 5 et 10 articles créés par jour). 25000 la 3^e année. 70000 la 4^e, 210000 la 5^e, puis 420000, 600000 et enfin à ce jour dans les environs de 700000 articles. Si le rythme de création semble se ralentir un petit peu cela fait en moyenne depuis la création de Wikipédia, le 22 mars 2001, 255 articles (enfin disons pages) sont créés par jour². Ce qui est absolument considérable.

Le revers de cette médaille, c'est que cet afflux continu et de plus en plus massif nécessite de plus en plus d'efforts de vérification(s), ce qui est aussi logique. L'admissibilité du sujet proposé est l'une de ces vérifications³, la véracité des informations en est une autre. Et, comme on peut l'énoncer facilement, pas la moindre. La véracité des informations, leur exhaustivité et leur hiérarchisation constituent par nature même le centre d'une encyclopédie, l'élément essentiel. Si l'on considère une encyclopédie comme une démarche scientifique de synthèse d'information⁴, bien sûr.

Et bien sûr aussi, ce point constitue l'un des angles d'attaque favori des détracteurs de Wikipédia, et avec raison. En tout cas quand l'attaque est *vraiment* justifiée. Mais c'est un autre débat.

Donc, la construction d'une encyclopédie comme Wikipédia passe, à l'évidence (y compris pour les Wikipédiens dans leur majorité⁵), par l'utilisation de sources identifiables et solides. Car, comme le disait Euclide, "*Ce qui s'énonce sans preuve peut se réfuter sans preuve*".

Les petits ruisseaux font les grandes rivières ... et les marécages

Ne nous trompons pas. Si l'utilisation de sources est, pardon, semble une évidence, la réflexion sur leur nature même, leur [fiabilité](#) et leur hiérarchisation reste une zone très (trop) floue sur Wikipédia. Il est ainsi, et la liste n'est pas exhaustive, intéressant voire indispensable de distinguer les sources (ou prétendues telles) selon :

- Leur niveau d'approche d'un sujet ([source dite primaire](#) ou [secondaire](#), voire [tertiaire](#)).
- Leur provenance (internet, journal, encyclopédie, publication scientifique ou autre).
- Le sujet traité (sciences dures, sciences humaines, autres).

- Leur(s) auteur(s) (pour satisfaire à la politique de neutralité, mais pas seulement).
- Leur "interprétabilité", si l'on peut dire. Autrement dit, la présentation que l'on pourra en faire dans Wikipédia.

J'en oublie certainement.

Cependant, lorsque l'on liste ces exigences successives, on peut d'ores et déjà se rendre compte que leur maîtrise n'est pas à la portée du contributeur lambda, contrairement au postulat initial de libre modification, ni même réellement universelle. On y reviendra.

Source primaire ou secondaire ?

J'ai toujours été étonné, voire stupéfait, de la légèreté manifeste avec laquelle certains sujets sont abordés (ça, c'est une chose, et je ne parle même pas de la question de l'admissibilité), mais aussi et surtout la manière dont certaines personnes utilisent tout et surtout n'importe quoi comme source. Un peu comme si *on* pensait : *il existe, je l'ai vu*. Et ceci en ignorant superbement une règle pourtant fondamentale de Wikipédia : [l'interdiction de ce qu'on appelle le travail inédit](#).

Le "travail inédit" (sur Wikipédia) consiste – tout simplement, si l'on peut dire – à construire une page traitant d'un sujet à partir de ses propres travaux, ou, plus souvent⁶, ses propres spéculations. Il est donc normal, si l'on réfléchit au besoin de vérifiabilité de l'information encyclopédique *et* analytique, d'écarter *comme source* dans la rédaction d'un article tout document de type source primaire (c'est-à-dire, pour faire simple, qui présente des matériaux fournis par le témoin de première main d'un phénomène *ou assimilé*⁷). Ce qui implique, de manière *immédiate*, d'écarter les articles de la presse classique comme sources pour des articles dignes de ce nom sur Wikipédia. Oui mais voilà, c'est un matériau fort prisé (et d'ailleurs au cœur d'une autre bataille wikipédienne⁸) ... sans que cela émeuve vraiment, et surtout, rajouterai-je, quand il s'agit de promouvoir sa marotte, pour ne pas dire effectuer du prosélytisme. Sont visées, parmi les plus visibles, les pages touchant le sport, la politique locale ou internationale. Qui pourtant disposent de sources secondaires en quantités impressionnantes.

Faisons une petite digression, qui à mon avis explique un peu les choses. La dénomination même du "travail inédit" est problématique, à mon sens. Elle laisse penser que la présentation de l'information (ou considérée comme telle) doit avoir un antécédent pour ne plus être inédite, au sens premier du terme. La consultation de la page sur Wikipédia (voir le lien fourni plus haut) dissipe ce malentendu ... Mais introduit un petit couac : elle valide implicitement l'utilisation de sources primaires, ce qui est assez illogique. Passons.

Dans l'absolu, donc, un article de Wikipédia doit être construit en se basant sur un matériau disponible de présentation d'une part et d'analyse d'autre part d'un fait ou d'un thème. Donc sur une source de type secondaire (comme disent les chercheurs en histoire). Un autre argument implicite, mais important à mon sens, qui va dans le sens de l'utilisation des sources secondaires, est le manque de recul vis-à-vis du fait : le libre accès à la modification des articles par tout à chacun ne garantit pas que le tout à chacun en question ait la capacité d'analyse nécessaire à la construction d'un article ... dans une démarche scientifique. Et cela indépendamment du niveau d'études : un spécialiste de l'électronique ne pourra remplacer un étudiant en philosophie comparée sur ce dernier sujet. L'inverse est vraie aussi, bien sûr. Hors, une source secondaire est justement un traitement d'un thème et de sources primaires par un spécialiste du thème en question⁹, ce qui théoriquement valide ce travail ... Les Wikipédiens n'auraient alors plus qu'à extraire la substantifique moelle de ladite source pour ne pas avoir trop à s'en faire. Mais cela n'est pas toujours simple, surtout face aux idées reçues, sources de bien des bêtises écrites¹⁰.

Ceci étant dit, il est aussi quelques exceptions, a priori. Un fait indéniable (et encore, cela reste à prouver) comme un résultat sportif (machin a gagné sur truc 1-0, par exemple) et non une analyse dudit évènement sportif à chaud ou une démonstration mathématique (avec toutes les précautions d'usage) peuvent par exemple être issus de sources primaires ... La distinction entre les deux types de sources n'étant pas toujours évidente. Mais on va y revenir.

Sources des sources ?

Ou plutôt, où devons nous chercher les sources sensées étayer les articles écrits sur Wikipédia¹¹ ? Indépendamment de leur nature (primaire ou secondaire), il est important de considérer le média ayant apporté ces briques élémentaires de la construction encyclopédique. D'un point de vue personnel, j'en distinguerai six types (à l'exclusion des catalogues et autres objets de vente), facilement identifiables et catégorisables (a priori) :

- Presse ou littérature de loisir.
- Presse ou littérature de vulgarisation.
- Presse ou littérature professionnelles.
- Internet.
- Cours et autres contenus d'enseignement.
- Audiovisuel

Par presse ou littérature de loisir, j'entends romans, journaux (quotidiens d'information, par exemple, mais aussi des hebdomadaires de bandes dessinées ou autres). Pour moi, et sauf à l'utiliser dans un but uniquement descriptif, ce type de documents est à exclure d'office : dans le meilleur des cas, on peut considérer qu'ils constituent des sources primaires d'information. Et, bien sûr, la question de la vérifiabilité des informations proposées est sujette à caution, d'une part, et la dimension analytique globale est très souvent totalement absente¹². Et pour cause : journalistes, chroniqueurs et éditorialistes ne sont pas des synonymes de spécialistes. Quand bien même ils le sont (et ça arrive), il est douteux qu'ils parviennent à développer un support encyclopédique en quelques lignes.

La presse ou littérature de vulgarisation (certaines revues scientifiques ou livres spécialisés sans être hermétiques pour le tout venant ... comme les encyclopédies) est, toujours à mon sens, un bon moyen pour trouver rapidement et de manière relativement fiable de l'information générale sur tel ou tel thème, mais sans en constituer la référence absolue. Il s'agit d'une accroche, comme on peut en trouver dans [certains de mes billets](#). Bien que le niveau des sujets abordés puisse être relativement élevé, ces sources restent sujettes à caution suivant la présence ou non d'une autorité de vérification (ou comité éditorial). Mais de fait, la présence d'une signature et souvent de sources aux informations proposées placent ces documents en bonne place pour la rédaction d'une encyclopédie ... Sans toutefois en être les meilleurs matériaux, car la vulgarisation à ses limites.

La presse ou littérature professionnelles (adjectif utilisé pour faciliter la compréhension) comprend essentiellement les publications à la pointe de la connaissance dans un domaine donné, ou celles faisant la somme des connaissances de base pour spécialistes¹³. Ces documents constituent, dans l'idéal, les meilleurs matériaux pour les articles, car la présence d'un comité vérificateur est quasiment une constante. Et les critiques par d'autres spécialistes aussi (lettres à l'éditeur pour les revues scientifiques, comité d'évaluation pour certains rapports, jurys de thèses, *etc.*). Cependant, ne nous y trompons pas : les problèmes existent, et sont parfois bien plus durs à détecter que pour les niveaux inférieurs. On en reparlera sans doute.

Pour le lecteur moyen (et averti de la difficulté de la chose, quand même), de l'information *a priori* vérifiée et *relativement* objective est accessible. A condition de pouvoir interpréter le vocabulaire propre à la spécialité abordée ainsi qu'au sens profond de l'écrit. Un travail d'exégèse qui n'est pas toujours évident¹⁴.

Internet constitue à la fois la source absolue et la pire de toutes, une sorte d'avatar électronique de Janus¹⁵.

Commençons par le meilleur, ça sera plus rapide (ou pas). De nombreuses bases de données scientifiques (enfin, plutôt dans le domaine des sciences dures) sont disponibles en ligne. Las, il est très souvent nécessaire de disposer d'un abonnement spécifique. Cependant, une proportion relativement importante des Wikipédiens gravite dans le milieu de l'enseignement supérieur ou de la recherche, à tout niveau, et donc peut en faire profiter l'encyclopédie indirectement. Un autre point intéressant est la présence sur la toile de sites institutionnels ou de passionnés qui peuvent présenter du matériel intéressant ... Et parfois le moyen d'y accéder. Encore faut-il *pouvoir* apprécier la valeur réelle de ce matériel, ce qui constitue un autre problème. Par contre, le meilleur se situe dans un fatras d'informations (ou plutôt d'octets) sans aucun apport réel ou potentiel pour Wikipédia. Il est d'ailleurs logique, dans le fonctionnement commun des projets de la Wikimedia Foundation (WMF), de décourager fortement l'insertion de liens vers les blogs, forums, sites de fans ou hébergeurs de vidéos diverses et variées. Question de fiabilité, neutralité et ... absence d'analyse critique, par nature. Et, bien qu'Internet soit un descendant d'un projet militaro-universitaire, les applications sérieuses¹⁶ sont devenues minoritaires.

Résultat des courses, seules les personnes sachant ce qu'elles cherchent exactement sont potentiellement capables d'exploiter internet pour étayer l'écriture de leurs articles sur Wikipédia. Ce qui revient souvent, de fait, à accéder aux bases de données professionnelles.

Les cours et supports d'enseignements (étendons aux supports de conférences ou d'expositions) constituent également un apport pouvant s'avérer intéressant, si l'on considère qu'ils sont *en général* basés sur des informations validées et vérifiables¹⁷. Un cours peut constituer une source secondaire de fait, ce qui n'est pas forcément le cas d'une conférence, et surtout proposer également ses propres sources ... ou les références pour y accéder. Mais ce genre de documents est, à mon avis, bien plus adapté à d'autres projets de la WMF, les [Wikiversities](#), sans surprise.

L'audiovisuel, quasiment par essence et à l'exception notable du documentaire (et encore, pas entièrement) relève de la source primaire.

Sources et sujets ...

Il va de soit (encore que) toutes les sources ne donnent pas les mêmes rivières ou les mêmes fleuves. Il en va de même pour la documentation nécessaire à la construction d'un article : toutes les sources ne se valent pas ou ne sont pas adéquates. Pour donner un exemple précis en cette période post-Jeux olympiques de Pékin, il est douteux que l'Equipe soit un média valable pour parler de la situation politique en Chine populaire¹⁸. Je vais traiter des grandes familles de sujets, cela sera plus simple. Enfin façon de parler.

Les sources (secondaires) les moins sujettes à caution (et non pas exemptes, la nuance est d'importance) sont les sources professionnelles, comme je l'ai exprimé plus haut, en raison de la présence d'un lectorat averti et supposé réactif (et donc d'apporter un démenti) et surtout d'un comité de lecture, constituant un filtre supposé être efficace. Abordons dès à présent le thème des sciences dures (physique, chimie, et sciences de la vie pour faire simple, les

mathématiques étant aussi assimilées bien que certains prétendent qu'elles ne constituent pas une science).

Les sciences dures ont ceci de relativement agréable qu'elles sont basées sur la démonstration (au sens large) et la mesure (quantification, diront les puristes). Enfin dans l'idéal. La majorité des publications professionnelles ne souffrent donc pas d'un biais idéologique (on parle bien ici des sciences dures, et non d'*études* des sciences dures) à l'exception possible des sujets de pointe. Qui ne sont a priori pas idéaux pour une encyclopédie (et ceci est valable pour toutes les disciplines concernées), en raison de l'évolution permanente des bases (théoriques) utilisées, contrairement aux travaux plus classiques, se basant sur des postulats bien définis. Ainsi, il est fort probable¹⁹ qu'un résultat exposé dans une revue scientifique – si, bien sûr, la rigueur scientifique nécessaire est respectée – ne soit pas contestable en tant que tel. Et il convient également de prendre en compte la respectabilité des revues (appelons-la comme ça²⁰) qui peut indiquer de manière indirecte la qualité d'expertise des auteurs desdits articles. Les publications professionnelles en sciences dures peuvent donc constituer de manière satisfaisante des sources solides pour un article sur Wikipédia. D'autant plus qu'elles constituent déjà une interprétation/analyse des résultats récoltés par ailleurs. Notons qu'il existe des [articles spécifiques dits de revue](#) dont le but est la compilation des articles étant paru sur tel ou tel sujet afin d'en donner une vision d'ensemble, et qui sont donc très intéressants dans une optique encyclopédique.

Les sciences humaines et sociales sont plus problématiques²¹ puisqu'elles sont par essence éminemment subjectives, car basées sur un matériel humain. Et se doivent de tendre vers l'objectif, ce qui est la marque/spécificité des sciences en tant que telles. Comme les sciences dures, les sciences humaines sont diffusées au moyen de revues et publications spécialisées (professionnelles) mais, contrairement aux sciences dures, ces publications sont plus ou moins internationalisées suivant les domaines abordés. Il n'est guère surprenant, en effet, de voir que le sujet du droit français soit plus étudié et publié en français, *etc.* Si l'habitude de distinguer sources primaires et sources secondaires est sans doute davantage ancrée en sciences humaines et sociales (on fait facilement la différence entre un parchemin du XII^e siècle et un ouvrage d'historien contemporain), la difficulté se situe ailleurs. En effet, contrairement aux sciences dures, les sciences humaines et sociales sont basées sur l'interprétation des sources²², et comme le matériau est vaste et mouvant, les interprétations peuvent être différentes selon que la personne qui interprète ces sources met en avant tel ou tel aspect, et base sa problématique sur tel ou tel thème. La personne qui souhaite écrire un article sur Wikipédia doit donc avoir tout à fait conscience des postulats de recherche de la personne qui a écrit la source secondaire qu'il va utiliser. Sur un même sujet, plusieurs interprétations peuvent être présentes et parfaitement valables. Ou alors, on a plusieurs interprétations dont certaines sont fausses ou malhonnêtes. Le tri est difficile à faire et demande une connaissance des débats scientifiques en cours pour être pertinent. La source la plus connue n'est pas forcément la meilleure²³, la plus récente non plus (même si dans le cas des publications universitaires c'est normalement un gage de travail sérieux).

Globalement, l'essentiel dans un travail de rédaction d'article "littéraire" (je prends cela de manière très large, et cette remarque est bien sûr applicable aussi aux sciences dures), est de s'attacher à très bien connaître la place de sa source secondaire dans la recherche et de ne pas oublier qu'il n'y a pas de vérité objective et démontrable infailliblement, même si la hiérarchisation des conclusions est possible. C'est tout le problème de la mise en perspective, et ça, c'est un problème majeur de Wikipédia.

Perçues hors du champ des sciences décrites ci-dessous (à tort ou à raison), les domaines des loisirs (relevant de la musique contemporaine, littérature "non classique", sport et autres, enfin vous voyez) et autres faits non historiques²⁴ sont, de fait, les pages les plus dures à sourcer sur des données considérées sérieuses (ou de sources professionnelles, dans le sens utilisé jusqu'ici). Autrement dit, pour du matériel relevant de fait des sciences humaines – comme tout fait humain – de sources secondaires majoritaires. Il est sûr que l'on peut accepter comme fiable (et encore) des faits bruts et généraux. Autrement dit, comme je l'indiquais précédemment ou presque, l'album de X possède Y titres sur sa version datant du Z. Et contrairement à ce que pensent certains, cela s'arrête là ... et ne préjuge en rien de l'admissibilité de la fiche, et je rajouterai, si l'on y pense d'ailleurs, *bien au contraire*. Ces fiches combinent plusieurs lacunes importantes du point de vue de leur construction à partir de sources : peu ou pas de sources secondaires (donc avec une partie analytique), sources primaires très souvent biaisées (non, les Inrockuptibles n'est pas un média objectif, et ce n'est qu'un exemple parmi d'autres), *etc.* Rien que cela devrait faire s'interroger les Wikipédiens en raison du principe de présentation neutre de l'information (d'une part) et de celui, implicite, de la pérennité de l'information. Ne parlons pas non plus d'une autre notion sous-tendue, la complétude²⁵.

De manière générale, on se replace dans la problématique de la mise en perspective, comme indiqué ci-dessus, mais à puissance 10, en raison d'une petite cause psychologique indéniable : le Wikipédien moyen semble persuadé qu'accéder à une information est synonyme de sa maîtrise, et ce d'autant plus que cette information sort du champ déclaré des sujets académiques visibles²⁶.

Validation par les sources : une réalité ou un mirage ?

Toute information écrite doit être sourcée. Une phrase qui revient très souvent sur Wikipédia, comme un mantra, ou comme un onzième commandement²⁷. Mais qui est à l'évidence souvent ignorée, et pas forcément de façon aussi simple que l'on veut bien le croire. Posons-nous donc quelques questions élémentaires concernant la validation d'une fiche²⁸ par les sources, et tâchons d'y apporter quelques réponses simples et rapides.

La première de ces questions est : *une source valide-t-elle l'existence d'une fiche ?* La réponse est non, car la source proposée doit être en adéquation avec le contenu à construire, ce qui pose le problème de la pertinence (voire de la réalité) des sources et de leur mise en perspective. Des questions déjà évoquées dans ce billet.

Enchaînons avec une autre question, du même acabit (et non pas réciproque) : *une absence de source précise est-elle toujours préjudiciable ?* La réponse est, pour moi et pour d'autres²⁹, non. En fait, il est des informations qui relèvent de l'information courante et presque universelle dans une thématique, voire (et presque plus souvent) de la définition. Il est très intéressant, pour donner un exemple concret sur un article que j'ai cité dans ce billet (enfin dans la partie précédente), qu'une ébauche d'article, centrée sur une définition, se voit apposée un bandeau indiquant un manque de sources. Un peu comme si on l'avait fait pour une ébauche d'article sur le triangle se voyait apposer un bandeau de ce genre s'il indiquait : figure géométrique définie par trois points non alignés. Ou le football se joue avec un ballon sphérique. Par contre, il est aussi évident que moins une information est évidente, plus il doit présenter une source sûre.

Troisième question : *une surabondance de sources est-elle un gage de sérieux de contenu ?* De fait, je suis toujours très étonné de voir qu'un article sur Wikipédia puisse présenter environ 300 sources (si si, [il y en a](#)), sans que cela se fasse vraiment poser de question(s). La réponse est, de manière évidente aussi, non. Contrairement à un corpus plus important comme un article de revue justement ou un ouvrage spécialisé, un article de Wikipédia (et là, je parle d'article sciemment) n'a pas à comporter un nombre de références comparables à celles d'un

ouvrage spécialisé ... ou d'un article de revue. Un tel nombre de références indique juste, à mon sens, que certaines sont au mieux des doublons ou des oublis du principe du lien hypertexte. Et ce sans parler de la pertinence réelle des sources présentées. On y revient encore, tiens.

Ces trois questions – et les réponses apportées – pointent toutes vers la question globale de la pertinence, de la réalité et de la hiérarchisation des sources, qui constitue en réalité le fond de la problématique. Et infirment la validation par les sources, argument courant de certains contributeurs³⁰ pour justifier leurs positions (*je le source donc c'est admissible*) dans [l'affrontement inclusionnisme-suppressionnisme](#). Par contre, il reste souhaitable de pouvoir fournir des références (et plutôt secondaires) *si le moindre doute existe* sur une information présentée, mais c'est l'essence même de la construction d'une encyclopédie. Ce qui n'est pas à confondre avec les assertions de tel ou tel contributeur sur les sujets à potentiels trollogènes³¹ marqué (et la liste est longue, mais longue), et, de fait, il s'agit d'un travail pouvant s'avérer subtil, mais toujours à différencier du travail inédit. Il reste aussi à rappeler que le lecteur doit rester critique sur sa propre lecture.

De la validation des sources

Nous avons donc pu voir que non seulement toutes les sources ne sont pas valables en tant que telles (distinction entre sources primaires et secondaires), mais qu'en plus aucune fiche ne peut être déclaré admissible sous prétexte qu'une source peut exister³². Deux choses qui ne semblent pas, pourtant, si évidentes que ça pour la communauté wikipédienne (je n'ai pas mis d'accent de manière volontaire, le problème se répétant aussi sur les autres versions du projet d'encyclopédie en ligne). Cependant, même si ces notions étaient déjà systématiquement appliquées, il reste le triptyque évoqué plus haut (à savoir : **pertinence, réalité et hiérarchisation**) à vérifier, et cela peut poser quelques problèmes. Venons-y.

La pertinence d'une source est, en fait et dans un premier temps, une réponse à une question simple : *dois-je présenter un appui à mes dires sur cette partie ?* De manière générale, la réponse serait assez complexe, puisqu'elle dépendrait des connaissances supposées du lecteur ainsi que du support (et donc des attentes dudit lecteur). Sur Wikipédia (et de manière générale, sur les Wikipedia), elle est grandement simplifiée du fait des liens (hypertextes, en l'occurrence) qui peuvent être fait entre les pages multiples, permettant de renvoyer à une page plus complète (et donc avec des sources *ad hoc*) sur une notion abordée³³. Par exemple, la notion de moine dans un article sur les Templiers, ou une présentation de la Lune dans un article sur la NASA. Deuxième question, tout aussi ... simple que la première, d'ailleurs : *est-ce que la source que je propose est a priori en rapport avec la notion présentée ?* Autrement dit, un titre ou une provenance ne font pas tout : pas la peine d'utiliser un article de la *Vie du rail*³⁴ pour appuyer un article sur le TGV si l'article en question traite des locomotives à vapeur d'avant 1900. Et le tri serait fait, assez simplement, entre le superflu et le reste. En tout cas dans un premier temps.

Point moins regardé, et c'est bien dommage, la réalité de la source. Autrement dit : *cette source existe-t-elle réellement ?* On peut postuler que le Wikipédien sérieux va vérifier que la source présentée ait une réalité avant de la proposer. C'est, de manière générale, possible ... si l'on se situe dans certaines thématiques, et que l'on arrive à utiliser certains moteurs de recherche plus ou moins spécifique (base de données professionnelles, par exemple). Mais les accès peuvent être restreints pour des raisons pécuniaires, ou autres. N'oublions pas que l'on recherche des sources *secondaires*, de manière privilégiée (voire quasi-exclusive). L'accès à une source, à partir du moment où il est restreint donc, peut poser un souci d'honnêteté vis-à-

vis du lecteur. En effet, il faut que la référence citée ait une existence réelle (ça, ça reste bien souvent vérifiable par l'immense majorité des gens et par des moyens divers et variés) d'une part, et qu'elle présente, d'autre part, un contenu qui soit réellement et indéniablement un appui à l'élément de texte référencé. La personne écrivant sérieusement un article ne se prévaudra pas d'une source fictive donc pour introduire un élément dans un article.

Hélas, on ne peut pas dire que cela soit le cas de manière systématique. Pourquoi ? Plusieurs raisons existent. La première, et non la moindre, est l'intelligibilité de la source : langue(s), termes techniques ou propres à une discipline³⁵, clarté du discours présenté, *etc.* Il est donc souvent aisé de faire un contre-sens, ce que l'emploi de sources secondaires peut (mais pas obligatoirement) écarter. Une deuxième, plus inquiétante car courante, est que les utilisateurs peuvent être convaincus de l'intérêt de tel ou tel document ... qui, visé par un (bon) connaisseur du domaine (à défaut d'un spécialiste³⁶) sera écarté quasiment d'office pour de bonnes raisons. Une troisième, et j'arrêterai mon énumération ici, est l'introduction *volontaire* d'une source inappropriée³⁷ pour des raisons diverses et variées. Cette façon de procéder relève, à mon avis, du vandalisme volontaire pur et simple au sens de Wikipédia. S'il fut un temps (les débuts du projet d'encyclopédie, à vrai dire) où le problème se posait moins, les exigences de sources étant moins ... présentes, ce n'est plus le cas. Plusieurs exemples me viennent à l'esprit, mais je ne vais en indiquer concrètement aucun³⁸. Il s'agit dans ces cas soit de produire une surabondance de documents anecdotiques ou provenant de sources douteuses *pour le sujet abordé* (en général, marquée idéologiquement), ou de se poser en connaisseur car profitant d'un accès privilégié pour proposer tel ou tel document. Dans tous ces cas, quand ils sont avérés, les Wikipédiens ne semblent pas avoir pris pour le moment la mesure du problème. Espérons que cela va évoluer ... et que ce billet y participera : il est question de la crédibilité des informations apportées, et donc des informations présentées.

Dernier point à aborder, la hiérarchisation des sources entre elles. Cette démarche est à entreprendre au même titre qu'établir leur réalité. Ici, la question est : *quelle importance relative présente tel document par rapport à tel autre pour un sujet donné ?* Et, de nouveau, le problème des spécialistes peut se poser.

En effet, une information donnée peut être présentée dans un nombre importants de documents constituant des sources secondaires (donc a priori adéquats). C'est le cas, par exemple, si l'on discute de physique en général, avec une quantité astronomique de manuels scolaires et autres ouvrages allant de la vulgarisation la plus avancée à la somme pour experts. Remplacez physique par géographie, littérature ou mathématiques : le choix est vaste et ... persistant. Toujours est-il qu'étant inutile³⁹ de présenter vingt fois ou plus la même information, il convient de choisir celle qui sera mise en avant. Première étape donc, et premier tri. Car il y en a une seconde. Celui qui va permettre d'appuyer telle ou telle partie du texte en fonction de l'importance relative des contributions et points de vue développés : il s'agit non seulement d'une démarche que je qualifierai de scientifique ou visant à l'exhaustivité sans biais, mais aussi d'une obligation faite sur Wikipédia en raison de la politique de neutralité. Le deuxième étant, sans que l'on s'en rende compte⁴⁰, une conséquence de la première, et non un à-côté propre à Wikipédia. Donc, il convient de classer les sources (secondaires, principalement) non seulement selon leur type (classification de contenu) mais aussi selon leur provenance. Et là, l'exercice peut devenir pointu dès qu'on sort du cadre de l'amateurisme. Pour faire dans la caricature⁴¹, il ne s'agira pas de comparer les mérites et la pertinence des analyses de journalistes sportifs, mais bien des niveaux relatifs de confiance académique (j'étends le terme) : et c'est là que l'égalité entre rédacteurs, qui constitue l'utopie centrale de Wikipédia, en prend un grand coup. Et c'est aussi à ce point que beaucoup de rédacteurs n'ont plus assez de capacité de recul pour pouvoir s'investir, ce dont ils ne se rendent malheureusement pas compte⁴².

Ouverture : les documents supplémentaires doivent-ils être traités comme les sources ?

Nous venons de voir un ensemble conditionnel non exhaustif de caractéristiques et précautions à prendre vis-à-vis de l'utilisation de tel ou tel document pour appuyer un propos. Examinons maintenant l'utilisation qui peut en être faite sur Wikipédia en commençant par une petite digression vis-à-vis de la considération des sources en tant que telles, en parlant un peu des documents consultables pour approfondir tel ou tel sujet traité dans un article. Ces documents sont souvent présentés au sein d'une rubrique spécifique (et avant les notes et sources) comme dans de nombreux ouvrages ou articles du même genre. Rien de très nouveau, en somme. Cependant, la confusion peut être faite, volontairement ou non, avec les sources présentées pour la rédaction de l'article. Le cas volontaire est juste un avatar de la mauvaise utilisation des sources et on en a déjà touché deux mots, et on va y revenir dans ce billet.

Le cas involontaire est plus embêtant, mais quelques questions simples permettent de faire une discrimination pour l'introduction ou non de telle ou telle référence. Dans l'ordre : le document a-t-il été utilisé pour la rédaction⁴³, le document présente-t-il le sujet de l'article dans une perspective plus large que ledit article⁴⁴, le document est-il suffisamment important ou utile pour être cité comme piste d'élargissement possible⁴⁵. Répondre à la première question est facile dans le cas d'une écriture à une seule main, moins dans un processus collectif comme l'est Wikipédia, mais toujours possible. Les réponses aux deuxième et troisième questions sont un peu plus complexes, car dépendant de la thématique abordée et du niveau atteint par l'article : l'expertise peut être nécessaire pour les formuler. Mais cela nous ramène encore une fois à la problématique de l'expertise et de Wikipédia (et d'ailleurs, de tout ouvrage).

Le traitement des documents d'"ouverture" diffère des sources car il est de fait moins exigeant, et plus ouvert aux non-spécialistes du thème abordé (tout est relatif, ne l'oublions pas⁴⁶). Il convient enfin de souligner qu'indiquer ce type de documents, contrairement au fait de proposer des moyens de vérifications pour les faits présentés, n'est pas nécessaire (ou fortement recommandé) à un article sur Wikipédia. Cependant, dans le cadre de ce long billet sur les sources, il me semblait intéressant d'aborder brièvement ces documents et de l'opportunité de les citer.

Pollution des sources ... ou par les sources

Comme je le disais plus haut, il est tout à fait possible de proposer – volontairement ou non – des sources soit erronées, soit totalement fantaisistes, comme il est possible de le faire pour les pages écrites en regard des critères d'admissibilité de Wikipédia. Le projet en lui-même est plus ou moins rigoureux quant aux thématiques abordées et sujets développés (interprétabilité des critères et de leur application). En revanche le choix des sources pour aborder tel ou tel sujet doit être rigoureux et procéder d'une démarche de type expertise. Dans tous les cas, je pense que l'introduction de sources problématiques doit être considérée comme un acte préjudiciable à la construction de Wikipédia et donc, dans le cas d'une fréquence élevée (quand c'est involontaire⁴⁷) ou dans le cas d'une introduction biaisée volontaire⁴⁸ et circonscrit comme il se doit par les administrateurs ou le Comité d'arbitrage. Et on n'en est pas là, malheureusement, pour le moment.

Quelles sont les motivations pour proposer des sources inadéquates ? Comme je le rappelais dans ce texte en citant Euclide, "*ce qui s'énonce sans preuve peut se réfuter sans preuve*".

Et la première des motivations est évidemment une conséquence de cette sentence assez définitive. Autrement dit, pour appuyer une opinion, on apporte une preuve ou du moins ce qu'on présente comme tel. Et cela donne quelques passages croustillants pour un observateur extérieur (qui n'est d'ailleurs pas à l'abri de ce genre de procédés⁴⁹, n'est-ce pas ?) : citations

décontextualisées⁵⁰, effets de manches ratés une fois qu'on regarde avec un peu plus d'intention, présentation de documents inadéquats, douteux ou avérés comme erronés comme sources crédibles⁵¹. J'en passe et des meilleurs. Et malheureusement, c'est très courant, avec des utilisateurs spécialistes de la chose⁵², comme d'autres pourraient l'être de thématiques aussi futiles que le jansénisme ou de l'astrophysique⁵³. Enfin disons que pour certains, c'est réellement l'ordre de priorité : proposer la "bonne" source, puis éventuellement connaître la matière traitée.

Une autre motivation, tout à fait similaire à la précédente mais – si l'on peut dire – diamétralement opposée par rapport à la thématique traitée : prouver à tout prix que l'on est compétent dans la matière traitée en proposant des documents ... pas forcément adapté ou contredisant même le propos défendu. Comme la motivation précédente, cela n'a aucun intérêt pour Wikipédia (ni pour aucune encyclopédie ou ouvrage scientifique au sens large).

Troisième motivation, qui contient une combinaison des deux premières motivations d'ailleurs, est la course à l'article labellisé. Rappelons tout d'abord une vérité simple : l'attribution d'un label sur Wikipédia est l'affaire d'un vote par rapport à des exigences affichées, et ne reflète pas obligatoirement un état réel. Inversement ne pas avoir de label n'est pas synonyme d'absence de qualité pour un article⁵⁴. Pour faire simple, un article ne peut décrocher un des deux labels le désignant à l'appréciation de la foule⁵⁵ que s'il a au moins l'apparence d'un travail de qualité et présenter des sources en fait partie. Il est alors nécessaire, pour ceux qui estiment nécessaire de décrocher un bâton de maréchal, de construire un article qui s'approche le plus possible des canons émis et donc d'apporter un maximum de documents appuyant son travail : et là, on retombe dans les travers déjà décrits.

Quatrième motivation : faire comme les autres, faire comme les "grands".

Et comme on dit, la route de l'Enfer est pavée de bonnes intentions ... et de mauvaises. Et les personnes défendant un sourçage pour le sourçage devraient y réfléchir à deux fois.

Pour finir

Manipuler les sources (au sens large) requiert donc des précautions dans tous les cas, ainsi que de l'honnêteté et de la rigueur intellectuelle. De plus, l'analyse critique des sources, en termes de qualité et de pertinence, nécessitent bien souvent un niveau de qualification dans la thématique abordée allant au-delà de celle du passionné, et la possibilité de consulter des documents par d'autres moyens que les voies du world wide web ou des bibliothèques municipales de quartier (sans pour autant dénigrer ces dernières bien sûr, leur but principal n'étant pas de servir de fond documentaire). La dimension d'expertise (relative) apparaît dès lors qu'il est question de traiter un sujet du mieux que l'on puisse, sans toutefois préjuger de la valeur des expertises proclamées ... sauf à pouvoir juger sur pièce. C'est d'ailleurs dans la nécessité de présenter des sources pertinentes, fiables et non surnuméraires que le procédé d'écriture collective peut jouer à plein : les apports des uns peuvent être triés, contestés ou approuvés par les autres.

Notes

1. Les chiffres suivants ne concernent que la version francophone de Wikipédia.
2. Ce qui, en supposant qu'un volume d'encyclopédie papier fait 500 pages au format A4, imprimées recto verso, reviendrait à remplir un volume d'encyclopédie tous les 4 jours.
3. Et l'un des thèmes favoris d'affrontements entre Wikipédiens.
4. Malheureusement pour Wikipédia, cette notion n'est pas aussi répandue qu'on pourrait le souhaiter.
5. A priori. Il ne faut quand même pas rêver.
6. Je dirais dans 70 % des cas, à vue de nez. Et ce chiffre manque de source. Je sais, mais j'assume : je ne suis pas sur Wikipédia.
7. En gros.
8. Ou : faut-il traiter l'actualité sur Wikipédia ? Question simple au premier abord.
9. A priori. Il y a des exceptions, volontaires ou non.
10. Wikipédia n'est pas détentrice exclusive des erreurs commises à cause de ces idées reçus. Surtout pas, même.
11. Ou ailleurs. J'en profite pour remercier avant d'oublier quelques unes de mes sources à moi, dont les échanges ont permis la rédaction de ce billet.
12. Il ne s'agit pas de remettre en cause les performances de telle ou telle publication dans son domaine et vis-à-vis des attentes des lecteurs, mais bien leur apport pour une encyclopédie comme Wikipédia. Ce qui n'est pas du même ressort.
13. J'aime bien cette expression. Disons que c'est une barre floue qui sépare l'amateur éclairé du routinier de la chose. Un peu comme dans le sport entre amateurs et professionnels, mais le dopage en moins.
14. Enfin, quand je dis lecteur moyen ... Moyen bon quoi. Et avec de la culture générale.
15. Un dieu romain, avec deux visages, en charge des portes. Sans doute le dieu tutélaire de Wikipédia, en raison des claquages desdits portes sur l'encyclopédie en ligne.
16. Pour ce qui nous intéresse ici.
17. J'ai bien écrit en général.
18. Quoi que ... Je pense que certaines personnes ne reculeraient pas devant ça.
19. Probable, pas sûr.
20. On parle en anglais d'*impact factor* ou facteur d'impact, sensé mesurer l'audience de ladite revue, de manière périodique (annuelle, en l'occurrence).
21. Et ce malgré les affirmations de certaines personnes ... Et pas que dans des blogs fantaisistes.
22. Et non sur une lecture de résultats, obtenus par des procédés théoriques ou expérimentaux normalement reproductibles.
23. Et en sciences humaines et sociales, le plus médiatique est rarement le plus juste, d'ailleurs. Par exemple, accorder autant de crédit à un livre de Max Gallo qu'à celui d'un historien certes inconnu du grand public mais chercheur sérieux et reconnu ne devrait pas se voir sur Wikipédia. C'est pas moi qui le dit, mais un de mes consultants.
24. Pour expliquer un peu, de nombreux historiens considèrent qu'il faut une génération soit une trentaine d'années pour qu'un fait soit considéré comme faisant partie de l'histoire. Ça laisse songeur, non ?
25. Autrement dit, l'information présentée se doit d'être la plus complète et la plus cohérente possible.
26. Exception notable : la politique, pour laquelle tout le monde se pense compétent. Au mépris du principe de neutralité, bien sûr.
27. Rien à voir avec le film de Mickaël Youn.
28. As-tu remarqué, ami lecteur, que cela fait plusieurs fois que j'emploie le mot fiche et non le mot article. Ce n'est pas par hasard, et la confusion n'est pas souhaitable. Disons, pour faire simple, que les articles remplissent les critères d'admissibilité et les fiches pas forcément.
29. Certains de mes consultants. Enfin ceux avec qui j'ai évoqué la question.
30. Un petit clin d'œil vers [une affaire](#) (imbriquée dans d'autres) récente. Qui, au passage, ne m'étonne pas du tout.
31. Trollogène est synonyme de déclencheur de polémiques. Mais il y a une page pour expliquer tout ce vocabulaire qui semble parfois surréaliste.
32. Et donc que l'on pourrait le trouver tout simplement à la bibliothèque du quartier.
33. Le travail qui consiste à indiquer ces liens est appelé ... wikification sur Wikipédia.
34. Que cette revue existe (probablement) ou non.
35. J'imagine que lire et comprendre l'article introduisant la relativité restreinte dans le texte n'est pas à la portée du premier venu.
36. Qui pose problème, la communauté wikipédienne ne sachant pas réellement comment se comporter avec, mais c'est un autre problème.
37. Ne traitant pas (en réalité) du sujet, constituant un doublon inutile, ou autre.

38. Ca fait du bien de trouver par soi même. Allez, un indice : cherchez dans des prises de tête récentes, par exemple ...
39. On ne le répétera jamais assez.
40. Enfin, c'est mon avis.
41. De temps en temps, j'aime bien. Mais je le fais exprès, moi.
42. Bénéfice du doute. Parce si ils en sont persuadés mordicus (ça se voit souvent), c'est grave. Comme il est tout aussi grave de le savoir et de persister dans l'erreur.
43. Si oui, il est évident que sa place se situerait plutôt dans les sources ...
44. Si il est douteux qu'un article sur, au hasard, la scie égoïne puisse donner un aperçu de son utilisation dans la menuiserie ou la charpenterie de marine par exemple, et de sa place par rapport aux autres outils. Ou, plus simplement, dans le bricolage.
45. Pour reprendre la veine bricolage de la note précédente, je dirais justement que citer un faux documentaire (assumé) comme le film Bricol'Girls d'Alain Chabat n'est pas pertinent dans l'article [bricolage](#).
46. Je sais aussi faire dans la citation banalissime et pas obligatoirement comprise.
47. Et quand la fréquence est élevée, on peut commencer aussi à douter que l'acte soit si involontaire que ça.
48. Et, je le répète, il existe de nombreux cas avérés (et donc certainement plus de cas non avérés encore).
49. Toute référence implicite à certains blogs n'est pas fortuite du tout.
50. Un peu comme si on citait Desproges sans préciser qu'il était un spécialiste de l'humour noir ... Comment, c'est déjà arrivé ?
51. Très courant sur les questions de langues, par exemple, ou pour les sujets sociétaux.
52. Et ça, c'est pour moi un des ratés de Wikipédia, qui est encore corrigeable pour l'instant. Encore faut-il l'admettre.
53. Je plaisante. Enfin pas pour l'existence des spécialistes (souvent auto-proclamés d'ailleurs) des sources.
54. Bien que certaines personnes, à la fois dans et hors Wikipédia, puissent s'aventurer à prétendre le contraire pour appuyer telle ou telle attitude.
55. Enfin, à l'appréciation d'une population restreinte des Wikipédiens. Il en est qui n'en ont pas besoin.